

# LES LÉMURIENS DE MADAGASCAR

## UNE FAUNE UNIQUE MENACÉE D'EXTINCTION

Madagascar « la Lémurie » en raison de l'importance de sa colonie de lémuriens, prosimiens plus primitifs que les singes. Aujourd'hui, 90% des lémuriens existant dans le monde y vivent. De nombreux anthropologues : vétérinaires et sociobiologistes internationaux travaillent à leur sauvegarde — aires protégées, parcs et réserves, éducation, sensibilisation — car ils estiment qu'il n'y aura plus de lémuriens d'ici seulement vingt ans. Sur les 105 espèces recensées, 93 sont déjà menacées d'extinction.

Par **Rosine Lagier** | Photos **Aline Lagier**



### FAMILLES, HABITAT ET HABITUDES

Arboricoles, omnivores mais le plus souvent végétariens, ils se nourrissent de feuilles, de fleurs, d'écorces, de fruits, de jeunes pousses de bambou, parfois d'insectes et de larves. Ils vivent en solitaire ou en petites bandes de deux à vingt individus toujours menées par une femelle. Les lémuriens se classent en deux groupes : les diurnes et les nocturnes, certains étant plutôt crépusculaires. Les nocturnes sont totalement nyc-talopes, c'est-à-dire qu'ils ne voient que la nuit grâce à un

écran cristallin situé derrière la rétine, qui reflète la lumière et améliore la vision. Avec une lampe, on détecte leur présence grâce à leurs yeux globuleux luminescents. Certains d'entre eux détiennent la palme du cri le plus impressionnant, tel celui de l'indri, le plus grand des lémuriens : sa longue plainte humaine est audible à trois kilomètres à la ronde, ce qui lui a valu le surnom de « chien des forêts ».

Très joueurs, sauteurs, parfois danseurs, tous ont une bouille bien sympathique ! Les uns ont un pelage roux,

gris, brun orangé, noir ou blanc taché de roux ou de noir ; d'autres arborent une barbe blanche, une queue annelée noir et blanc, un collier orangé, un ventre ou une couronne blanche. Quelques familles se distinguent par leurs oreilles d'ourson, leur nez large, leur fourrure rase ou, au contraire, laineuse presque polaire. L'étrange aye-aye, avec ses dents de lapin, ses oreilles de chauve-souris, ses mains de singe et sa queue de renard est comme le *E.T.* du monde animal tant il est extraordinaire. Très discret, pas facile à observer dans la canopée où il vit, le lémurien nain de Lavasoa n'a été découvert que dans les années 2000 : il n'en resterait qu'une cinquantaine. À peine découvert et déjà disparu !

## DÉFORESTATION ET BRACONNAGE

L'environnement du pays offre une nature luxuriante et riche, mais le problème majeur à résoudre c'est la déforestation, principale menace de leur habitat. En 1950, il ne restait déjà plus que 27% de forêts, moins de 12% en 2014. Au rythme du déboisement actuel, les prévisions n'accordent que vingt à quarante ans aux forêts malgaches.

En raison d'une démographie galopante, le couvert forestier est détruit en faveur de l'agriculture (feux de brousse et cultures sur brûlis font réduire en fumée deux à trois mille kilomètres carrés de forêt par an) et pour l'extension de l'élevage, Madagascar comptant autant de têtes de bétail que



d'habitants. L'abattage d'arbres permet aussi l'exploitation minière, l'extraction de bois précieux (le trafic d'ébène et de bois de rose se propage même dans certaines zones inscrites au patrimoine mondial de l'Unesco) et de bois de chauffe...

La chasse est la deuxième menace qui pèse sur ces populations de primates, traqués en tant que sources de nourriture et appâts, pour leurs propriétés médicinales, leur peau, pour des présages ou autres raisons quasi religieuses, parce que nuisibles pour les cultures... Bien que rendus illégaux dans bien des régions, piégeage et braconnage restent des fléaux. Fort heureusement, il existe dans quelques ethnies de puissants tabous interdisant la chasse de certaines espèces de lémuriens. La capture d'animaux vivants pour l'exportation (laboratoires) est illégale et la législation semble mieux respectée ; celle pour un usage local (animaux de compagnie) est quasi inexistante.

Après scandales à répétition, corruption, trafics perpétrés par de très hauts responsables politiques, les autorités – aidées de scientifiques internationaux – ont édité un programme de conservation des lémuriens avec développement de quarante-sept aires de protection, des programmes de reboisement et des mesures incitatives auprès de la population en faveur de l'écotourisme. Des campagnes d'éducation et de sensibilisation, mises en place dans les villes jusqu'aux populations locales les plus reculées, représentent la meilleure chance du pays pour l'avenir. ●